

Les parcours intergénérationnels de la résilience

Willy Lahaye, Delphine Burrick

Sociologiquement, l'école exerce un pouvoir de discrimination qui renforce les mécanismes de la reproduction sociale et culturelle. Or, la logique du placement social s'élabore dans le laboratoire familial. Ce lieu privilégié de l'éducation prépare l'individu, dès le plus jeune âge, à son histoire scolaire. C'est ainsi que les trajectoires marquent des générations de familles au-delà des mutations qui transforment la société ainsi que ses institutions et ses membres. Néanmoins, malgré les déterminismes, l'historicité familiale révèle des surprises qui montrent la manière dont les individus font un sort à leur destin.

Pour illustrer ces chemins de la destinée résiliente, nous prenons appui sur les résultats d'une étude longitudinale menée sur la transmission intergénérationnelle des processus éducatifs au sein de familles représentatives de la région montoise de 1973 à 2003 (Lahaye, 2005). Cette recherche permet, entre autres, de comparer les trajectoires des vies familiales, scolaires et socioprofessionnelles à travers trois générations. Les jeunes enfants observés il y a trente années sont aujourd'hui des adultes. Certains d'entre eux (dix-huit) sont devenus parents et se trouvent dans les conditions auxquelles répondaient les familles de l'étude initiale : à l'heure actuelle, leurs enfants sont âgés de cinq ans. Ces nouvelles familles sont soumises au même dispositif d'observation éthologique qu'à l'époque. Cette procédure permet une comparaison à l'identique de deux générations familiales.

D'une part, on observe la présence de changements conjoncturels d'une génération à l'autre. D'autre part, si l'on examine le positionnement des familles, les unes par rapport aux autres, au sein de leur groupe d'appartenance, on observe un phénomène de continuité du niveau des acquisitions scolaires. Enfin, les données de nature qualitatives, recueillies à l'aide d'entretiens d'explicitation (Vermersch, 1996), font apparaître des parcours de vie singuliers qui illustrent trois formes du phénomène de résilience. On peut ainsi entrevoir la manière dont le destin (les implications sociologiques) et la destinée (l'engagement personnel, voire la résilience) se croisent au détour d'un parcours scolaire.